

AUJOURD'HUI

Marché de Noël de l'association Viens et va à Santes ▶ 10% des recettes iront à l'association Aidons Agathe et la fondation Jérôme-Lejeune. De 10 h à 17 h 30, au château du Parc, face à la mairie. ■

BONJOUR ▶ L'enfant qui murmure à l'oreille des chevaux

Tania n'a que dix mois mais elle a déjà une aisance incroyable avec les chevaux. À vrai dire, elle les côtoie depuis qu'elle est née (*lire ci-dessous*). Si bien que lorsqu'on la prend en photo avec ses parents dans l'écurie, le cheval s'amuse

instantanément avec l'enfant. Il lui retire le bonnet coloré que l'on venait de lui mettre sur ses cheveux dorés. Tania ne se retourne même pas. Elle se marre du tour que vient de lui jouer l'animal. Elle lui attrape même le nez avec ses petites

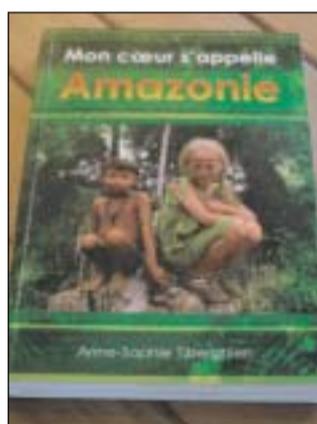
mains. « *Les chevaux qui peuvent être un peu plus durs au niveau comportemental avec nous se raddoucissent dès que Tania arrive, explique sa mère. Ils sentent que c'est une enfant.* » Et elle le leur rend bien ! ■ M.-C. D.

PENSEZ-Y !

Concert de Noël à Marquillies ▶ La municipalité, associée à Marquillies en fête, organise un concert, le 15 décembre à 20 h, à l'église, avec les choristes de la Maîtrise des Hauts-de-France. ■

LES VISAGES DU DIMANCHE SAMANTHA ET NICOLAS PERTUSA

ZOOM



Autobiographie

Dans les années soixante-dix la mère de Samantha, Anne-Sophie Tiberghien, originaire d'une famille du Nord, a voyagé durant près de dix ans, dans le monde entier, avec sa fille. Début des années quatre-vingts, elles rentrent en France. Anne-Sophie vient d'être grièvement blessée par une flèche empoisonnée au curare, lors d'une guerre intertribale, chez les Indiens Yanomamis (au Vénézuéla). Au cours de sa convalescence, elle rédige deux autobiographies : *Mon cœur s'appelle Amazonie* – (notre photo, avec Samantha enfant) – et *Comme un chat sauvage*, éditées chez Robert Laffont. Elle enchaîne les plateaux télé. Aujourd'hui, à 60 ans, elle voyage toujours. En plus de l'écriture, elle tourne des documentaires. Le dernier en date a été réalisé en Lybie.

La première fois que Samantha Leper-Pertusa est montée à cheval, « c'était avec les Peaux-Rouges au Canada ». Pour son mari, Nicolas Pertusa, « c'était à Douai dans un centre équestre ». Si leurs parcours sont différents, la passion du cheval a naturellement rapproché ces deux cavaliers. Il y a un an, ils ont ouvert une pension pour chevaux à la ferme du Bois de la Rive, à Santes. Tout était à construire pour créer l'écurie Lepertusa.

PAR MARIE-CAROLINE DEBAENE
lambersart@lavoixdunord.fr

Lorsque nous avons demandé à Samantha, 40 ans, comment était née cette passion du cheval, nous ne nous attendions pas à cette réponse : « *J'ai beaucoup voyagé. Ma mère, Anne-Sophie Tiberghien, était une baroudeuse hippie en quête de nouvelles civilisations et de cultures. De 0 à 9 ans, j'ai traversé avec elle les cinq continents. Dans tous les pays, il y avait des chevaux. Ils étaient presque comme un repère pour moi, une évidence.* » Samantha découvrira la France à l'âge de 9 ans : « *Je ne parlais qu'anglais et espagnol. Je n'avais jamais été scolarisée. À ce moment-là, mon école n'avait été que celle de la vie ; une sacrée école !* » On entrevoit alors l'histoire de la fillette avec les Peaux-Rouges d'Amérique ou encore chez les Indiens Yanomamis dans la jungle vénézuélienne... Une épopée que sa mère a racontée



Nicolas et Samantha Pertusa sont les parents de Tania, dix mois. Une enfant qui est déjà très à l'aise avec les chevaux de l'écurie.

dans *Mon cœur s'appelle Amazonie*, édité en 1983 chez Laffont (*lire ci-contre*).

Samantha s'est ensuite construite, sa passion pour l'équitation en fil rouge, avec cette période extraordinaire en bagages. Diplômée d'une licence en enseignement et gestion de l'équitation, elle a été formée au réputé Cadre noir à Saumur. C'est en Belgique, il y a six ans, lors d'un concours d'équitation qu'elle a rencontré Nicolas. Tous deux

sont cavaliers de concours complet (trois épreuves : dressage, sauts d'obstacles et cross). Nicolas gère alors un centre équestre dans l'Aisne. Samantha le rejoint. « *Nous souhaitions ouvrir notre pension. Nous avons fait des visites aux quatre coins de la France. Lorsque nous avons découvert ce site, au bord du parc de la Deûle, nous avons vu un potentiel énorme mais il y avait un boulot de titan.* » Durant deux ans, Nicolas, 32 ans,

a travaillé d'arrache-pied avec l'aide de son père. « *Nous avons tout construit, explique-t-il modestement. Ça a été un énorme travail mais il y a une satisfaction.* » Vingt-deux boxes de qualité pour les chevaux des propriétaires ont été bâtis (dix autres pour leurs propres chevaux de courses) ainsi qu'un manège, une carrière avec spring garden (piste d'obstacles) et des paddocks (enclos).

Compétiteurs

Le couple propose aussi des prestations à ses pensionnaires : « *En plus de la pension classique, nous donnons des leçons de dressage ou d'obstacles. Tout dépend de l'objectif du propriétaire.* » Jeunes parents de

« Lorsque nous avons découvert ce site, au bord du parc de la Deûle, nous avons vu le potentiel. »

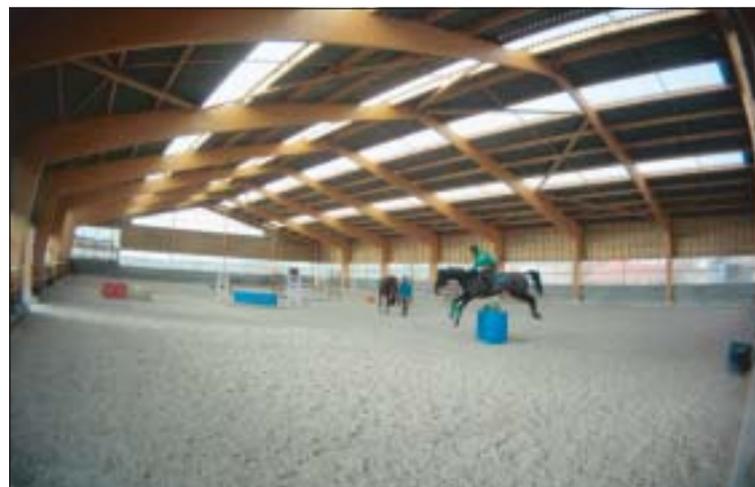
Tania, dix mois, le couple ne regrette pas de s'être lancé dans l'aventure. D'autant que ce projet a été monté pour leur permettre de se consacrer à leur pèché mignon : les concours. Tous les week-ends, de mars à novembre, ils sillonnent les routes de France et de Belgique pour concourir avec leurs chevaux qu'ils forment à la compétition et revendent par la suite. Tania, déjà très à l'aise avec les équidés, les accompagne partout. Encore une petite fille qui risque de murmurer à l'oreille des chevaux. ■

▶ www.ecurielepertusa.com

Du sable fibré pour éviter les tendinites

Cinq jours sur sept, voire tous les jours, Samantha et Nicolas montent leurs pensionnaires. Le manège qu'ils ont construit, avec vue sur la clairière, a été aménagé avec du sable de Fontainebleau. « *Ce sable fibré réputé, rend le sol plus souple. Il permet notamment d'éviter aux chevaux des tendinites* », explique Samantha.

Dans cette pension, le couple qui joue « *les bons pères de famille* » auprès des chevaux qui lui sont confiés, pratique la méthode Blondeau pour le dressage. Une méthode douce pour éduquer le cheval dans un respect mutuel entre lui et l'homme. ■



Michel DEFRETIN & Cie

118018900VD

AVANT L'HIVER, PROTÉGEZ-VOUS !

STORES INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS

CHÂSSIS PVC VOILETS ROULANTS

DEPUIS 1966, UN LABEL DE QUALITÉ ET DE CONFIANCE

FABRICATION ET POSE

- Volets électriques
- Volets roulants
- Volets battants
- Persiennes
- Automatisation
- Châssis PVC
- Portes de garage

POUR VOTRE MAISON

VOILETS BATTANTS CHÂSSIS PVC

Devis gratuit, hors sinistre et réparation.

UN ÉVENTAIL DE SOLUTIONS

170, RUE DU DR DUCROQUET - MARCQ-EN-BARCEUL - TÉL. 03 20 72 10 85 - www.defretin.fr